

# **Mythologie, Paris, 1627 - V, 09 : Des Silenes**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 08 : De Silenis](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 08 : De Silenis](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[51\] : Des Faunes](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 08 : Des Silenes](#)

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- Damoiseau, Léa (indexation - 06/2020)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*MythologieParis, 1627 - V, 09 : Des Silenes*, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1164>

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 444-447

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Bacchantes](#)
- [Bacches \(prêtres de Bacchus\)](#)
- [Bacchus](#)
- [Chromis](#)
- [Faunes](#)
- [Géants](#)
- [Jupiter](#)
- [Ménades](#)
- [Midas](#)
- [Mnasyle](#)
- [Satyres](#)
- [Silène](#)
- [Silènes](#)
- [Tityres](#)

Prédicats

- Bacches : Démons
- Satyres : Démons
- Silène : père nourricier de Bacchus (généalogie)
- Silène : vieillard grifon (qualificatif)
- Silènes : Démons
- Titans : Demons

## Du monde

Noms de peuples

- [Indiens](#)
- [Lacédémoniens](#)
- [Phrygiens](#)

Toponymes

- [Afrique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Asie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Europe \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Eusèbe \(ville\)](#)
- [Inde \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)

- [Malée \(ville\)](#)
- [Nyse \(ville\)](#)
- [Tarse \(ville\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

& troupeaux qu'ils pourroient rencontrer en leur chemin. Philippe Archiduc d'Autriche mena quant quant & luy deux Satyres en vie à Gennes l'an 1548. l'un en aage d'un ieune garçon; l'autre en aage vîril, ce qui montre assez que la race n'en est point encore perdue. Disons consequemment quelque chose des Silenes.

*Des Silenes.*

C H A P I T R E   I X .

**S**IENE perte nourrisseur de Bacchus. L faut bien qu'il y ait eu plusieurs Silenes ( comme aussi Nicandre en les Theriaques l'atteste ) puis que Pausanias en l'histoire Attique dit que les plus auancez en aage d'entre les Satyres, s'appelloient Silenes; mais on fait principalement mention de l'un d'iceux, plus ancien que tous les autres : toutefois on ne sait de qui il fut fils ; sinon qu'il nasquit à Malee , ville de la seigneurie des Lacedemoniens, selon Pausanias & Pindare. Mais Catulle dit que ce fut en Nyse , ville d'Indie. Ælian au 3. liure de la diuersé histoire le faict fils d'une Nymphe inferieure de condition , quant aux Dieux : mais par-dessus aussi celle des mortels , & la mort mesme. D'ailleurs on dit Silene auoir esté pere nourrisseur de Bacchus. Ainsi le tesmoigne Orphec en l'hymne de Silene. Lucian au conseil des Dieux esctit. *Que c'estoit un vieillard de petite stature , gras & ventru au possible , camus & chauve , avec des longues oreilles , droites & fort pointues , tremblant de ses membres , se soustenant sur un baston , le plus souuent monté sur un asne , courbe contre-bas , vêtu d'une longue houppelande iaune , à usage de femme . Au denierant l'un des meilleurs Maistres de camp & Capitaines de Bacchus , & auquel il avoit le plus de fiance pour affecter son ost , & bien ordonner ses gens en bataille . Virgile en sa 6. Eclogue dit qu'il estoit presque toujours yure , & le dechifre comme s'ensuit :*

*Et Mnasyle et Chromis ieunes garçons au fond  
De sa grotte ont trouvé Silene d'un profond  
Sommeil ensepuely , ayant grosses & plenes  
De l'Iacche d'vier , comme tressauts , les venes.  
Son verd chapeau de fleurs au loing de luy gisant  
Abbatu de sa teste , & son hanap pesant  
Pendu à l'anse usée.—*

Il estoit touſiours accompagné de Satyres, testimoing Ovide au 2. liure de l'art d'aymer , où il dit que le bon-homme enviré , eſtant cheut de deſſaſſon Asne , les Satyres le relèuerent & luy ayderent à remonter. Luy-mesme au 4. des Metamorphoſes dit que luy & les Satyres estoient ordinairement à la ſuite de Bacchus :

*À ta faite tu as les Prestresses Bacchantes  
Qui sont à ton divin Sacrifice vacantes;  
Tu es accompagné des Satyres cornus,  
Et du vieillard grison enjarré Silenus,  
Qui ne se peut tenir sur son Afne qu'à peine,  
Que son corps chancelant un baston ne soustienne.*

On dit que Midas trompa vn iour ce bon vieillard Silene ayant versé du vin dans vne fontaine, pource qu'ilaymoit fort le vin, & ainsi le prit d'aguet, comme escrit Pausanias en l'histoire d'Attique: & Ovide en fait mention en l'onzième des Metamorphoses:

*Bacchus alors auoit des Satyrs la cohorte,  
Les Bacchantes aussi qui luy faisoient escorte,  
Silene estoit absent, car les Phrygiens manans  
L'auoient tout chancelant chargé de vin et d'ans,  
Encheuestré de fleurs, et mainte belle tresse,  
Et mene vers le Roy Midas à grande pressse.*

Mydas sçachant qu'il appartenloit à Bacchus, comme estant son pere nourrissoir, luy fit fort bon & honorable accueil, le traittant l'espace de dix iours; puis le rendit à Bacchus; qui pour contr'eschange de courtoisie luy donna le choix de demander ce qu'il desiroit de lgy, avec promesse de l'impetrer; lequel à l'instant fit cette mal-avisée requeste dont nous traitterons en son lieu. *Ælian* au lieu sus-allegué, Livre 9, chap. 13. dit que Silene & Midas eurent vne fort estroitte accointance ensemble, & que Silene luy communiqua tout plein de choses excellentes & rares, comme, Que l'Europe, l'Asie & l'Aphrique n'estoient qu'iles entourees de tous costez de la mer Oceane, & qu'au-delà de ce globe-cy, y auoit vne terre ferme, de grandeur demesurée, voire comme infinie; peuplée d'animaux diuers & grands à merveilles, & d'hommes de plus grande taille deux fois que la nostre communue, excedans au double le cours de nostre aage: Qu'ils auoient entre autres deux villes de grandeur estrange, n'ayans rien de semblable entr'elles. Les habitans de l'une, nommee *Eusebe*, ou *Debonnaire*, estoient d'une humeur douce & benigne, gens de paix, riches au possible, puissans en biens, que la terre leur produisoit sans labourage, sans semence; exempts de maladies: de ioyeuse vie, obseruateurs de l'équité, ennemis de noises & querelles; si que les Dieux mesmes ne desdaignoient point de conuerter parmy eux. Les citadins de l'autre, appellée *Machime*, c'est à dire, Guerriere, estoient belliqueux de faiet, touſiours le harnois endossé pour faire quelque nouvelle conquête sur leurs voisins: rarement atteints de maladie, dont ils meurent peu ſouuent, ains ordinairement à la guerre, assommez à coups de pierres ou de leuiers: abondans en or & argent, dont ils font moins d'estime que nous du fer, & plusieurs

P p

autres poincts qu' Aelian recite , lesquels sont plus fabuleux que veritables. Pausanias dit que les Hebreux & ceux de Pergame auoient des tumbeaux de Silenes : dont on conclud qu'ils estoient mortels.

**Silene, mortels.** Mais Strabon au 10. liure escrit que les Satyres, Silenes, Bacches & Tityres estoient Demons, seruiteurs & ministres des autres Dieux. Aucuns disent que ce Bacchus laissa en Italie les Silenes accablez de vieillesse, allant a la guerre contre ceux de Tarfe : & leur donna charge d'y planter des vignes, afin que l'Italie fust fertile en vin. Et pourtant leurs descendans firent des statues & des images de Silenes, portans du vin das des ouyres, pour eterniser la memoire desdits Silenes.

**Defroute d'Indiens par l'Afne de Silene.** Or en la premiere bataille que Bacchus liura aux Indiens, l'Afne de Silene, sa monture ordinaire, à gueule bee large & ouverte, se pris à braire ic ne sçay quoy de genereux, horrible & Martial : & les Meaades secondans cet augure, à grands hurlemens, d'une impetuosité merveilleuse les allerent viuement inuestir & chocquer, ceintes & retroussées, avec de longues couleuures espouuentables, en descouurant le fer cache au bout de leurs jauelots, bardez d'hierre & fucillages de vigne. Tellement que les Indiens & leurs Elephans peſle-melle tournerent tout soudain le dos, & sans garder ordre quelconque, se mirent à vauderoute , tant que les iambes les peurent porter : mais finalement ils furent tous pris & emmenez captifs en triomphe. Et d'autant que cet Afne auoit été comme le premier auteur & la cause de cette defroute, ioint qu'il auoit aussi faict un semblable office à Jupiter en la guerre des Geans , il fut parle benefice de Jupiter & de Bacchus renge au nombre des estoilles celestes, duquel fuit mention Aratau liure des signes, des eaux, & des vents; enseignant qu'il y a une petite nuce pr. le signe de Cancer, lise entre ses espaules, intitulie d'Estoilles de costé & d'autre, nommees Afnes ( l'un desquels est celuy de Silene ) & que pour cette cause on l'appelle à bons titres Creche. Quand doncques cette nuce paroist pure & claire , c'est signe de beau temps , ce qu'aussi dit Theophraste au liure des signes du beau temps auenir. Voicy ce qu'en dit Arat , Poète Gree :

*Remarque puis la Creche: on y void une nne,  
Vers le Septentrion, de petite estendue,  
Où le Cancer treluit, d'elle non escartez.  
Tourne-boulent deux feux ayants tenues clartez.  
Leurs corps ne sonz pas iointz, ains seulement l'espace  
D'une aulne les desjoint es distingue leur place.  
L'un tend deuers Nordœft, es l'autre vers l'Auton.  
Ces deux corps estoillez, ont le titre d'Afnon.  
Et la Creche au milieu l'un es l'autre separe,  
Qui des yeux des humains disparaoit es y'egare  
Quand le Ciel s'esclaireit alors que le Soleil*

*Nous rid d'un frond serein & visage vermeil.  
Mais si tost que Lupin nebuleux nous menace  
D'abreuer nos champs, ils conioignent leur face  
Auois sans leurs corps, & d'un baiser commun  
De deux differents feuz ne semblent estre qu'un.*

Quand doncques cette nuee, que Théophraste appelle la Creche de l'Aine, s'euanouit, comme il auient, quand l'humeur s'espeillit & s'asmailla, veu qu'elle est tenve & débile, il semble que ces deux Estoilles s'approchent l'une de l'autre, &c'est un presage de la tempeste à venir. Or il semble qu'elles s'assemblent en vn, d'autant que le corps diaphane & transparent des vapeurs desia presque conuerties en eau, desrompt les rais des yeux, & les empesche de pouuoir au vray discerner leur distance. Voila ce que les Anciens nous enseignent de Silene & de son Asne.

¶ Or le font-ils compagnon de Bacchus, & le despeignent en forme d'un bon homme, ventru & chancelant en yurognerie, pource que le vin & l'yurognerie rendent les hommes gras & ventrus, appesantit la teste, & les fait chanceler, voire les fait yieillir plustost. Quelques-vns ont voulu dire que Silene a esté vn bon vicillard, & pere nourrisson de Bacchus, d'autant que le vin de plusieurs fucilles cause & augmente d'autant plus les susdites incommoditez. C'est pourquoy l'on dit qu'il estoit monté sur un Asne, pource que ceux qui boiuēr plus que de rai-son, sont ordinairement pesans, tardifs & hommes de neant, inutiles aux affaires, gens de courte memoire, subiers à oubliaance, representee par l'Asne, le plus lourd, hebeté & ignaue animal qui soit; car toutes les voluptez déreglees apportent peu de proffit à la vie humaine; veu qu'elles ne rendent pas seulement l'esprit, mais aussi le corps inhabile à toutes bonnes choses, si l'on s'amuse à le mieux traiter que nature ne requiert, & pour en representer perpetuellement la memoire devant les yeux des hommes, & les exhorter à s'en destourner, les Anciens ont dit que son Asne auoit esté mis au rang des Estoilles. Cecy peut suffire quant à Silene: Voyons les Faunes.

Mythe de Silene.

#### *Des Faunes.*

#### C H A P I T R E X.

**F**Es Anciens ont aussi tenu les Faunes pour Dieux des païsans; quant à leur qualité, ou forme, ils ne nous en apprennent rien: sinon que Faune fut fils de Pic, Roy des Latins, qui regnoit en Italie lors qu'Orphée institua les Sacrifices du pere Liber, celsquels il fut puis-après deschiré & mis en pieces, comme nous verrons ailleurs. Virgile testmoigne au 7. liure de l'Æneide, que Faune fut fils de Pic:

Pp ij